

PREFACE HISTORIQUE.

V

vint en si peu de tems à ce haut point de considération & de puissance, qui la rendit si long-tems l'arbitre des Nations voisines, & qui les attira chez elle pour y apprendre les Arts & la politesse de la Grèce, que ses premiers habitans avoient apportés de l'Asie, lorsqu'ils en sortirent pour venir habiter les Gaules.

L'exemple de Marseille anima bien-tôt au Commerce la plupart des Villes Gauloises, sur tout celles qui étoient situées sur la même Mer, ou qui n'en étoient pas éloignées.

ARLES devint célèbre par son expérience dans la navigation, & par son habileté dans l'art de construire des Vaisseaux. Elle se distingua encore par l'invention de diverses Manufactures; sur tout ses ouvrages de rapport d'or & d'argent lui donnèrent une grande réputation.

NARBONNE l'emporta encore sur Arles, & tant que son Port subsista l'on y vit aborder les Flotes de l'Orient, de l'Afrique, de l'Espagne, & de la Sicile, chargées de toute sorte de marchandises, tandis que de leur côté ses habitans équipaient leurs propres Navires, pour aller porter au dehors les productions de leurs Terres, ou les ouvrages qu'ils devoient à leur industrie.

Lorsque le changement du cours de la rivière d'Aude eut ôté son Port à Narbonne, MONTPELLIER profita de sa décadence, & cette dernière Ville reçut dans le sien les Vaisseaux de toutes les Côtes de la Méditerranée, qui abordoient auparavant dans celui de la première.

On compte encore au nombre des Villes des Gaules situées sur cette Mer, que le Commerce avoit rendu florissantes, mais dans un ordre bien inférieur de celles qu'on a nommées jusqu'ici, Agde, Toulon, Antibes, Frejus, & Aigue-morte, particulièrement celle-ci, avant que les sables du Rhône l'eussent reculée de la mer; & personne n'ignore que même jusqu'au tems de S. Louis c'étoit où se faisoient les embarquemens pour les Guerres Saintes, & que ce furent ses Marchands qui fournirent à ce grand & saint Roi, la plupart des Vaisseaux dont fut composée la Flote nombreuse qu'il arma dans les dernières années de sa vie pour son expédition de Tunis.

L'Océan Gaulois avoit aussi des Ports & des Villes de Commerce de grande réputation, comme Bourdeaux en Guyenne, Vannes & Nantes en Bretagne; & le fameux Cerbillon précisément inconnu, & que *Strabon* place assez près de l'embouchure de la Loire.

Enfin au milieu des Terres étoit Lion, cette ville encore si célèbre aujourd'hui par son Négoce, où, si l'on en croit quelques Auteurs, s'assembloient autrefois jusqu'à soixante Nations pour-y traiter de leur Commerce, & qui dès-lors par son heureuse situation au Confluent du Rhône & de la Saône, étendoit pour ainsi dire ses bras de la Méditerranée à l'Océan, & étoit devenu comme l'étape générale de toutes les Marchandises des Gaules, sans compter le Négoce qu'elle entretenoit dans tout le Levant, & particulièrement en Egypte, par le moyen des correspondances qu'elle avoit avec Arles & Marseille.

P A S S O N S maintenant de l'histoire ancienne à celles du moyen âge & des derniers tems: Ces deux histoires nous fourniront des faits qui ne seront ni moins intéressans, ni moins glorieux au Commerce, que ceux dont l'Antiquité a pris soin de nous conserver la mémoire.

La chute de l'Empire Romain avoit entraîné après elle celle de tous les peuples qui lui étoient soumis. L'inondation des Barbares, si fatale aux Sciences & aux beaux Arts, ne l'avoit pas moins été au Négoce; & si les Savans avoient vu leurs Bibliothèques, & les plus beaux Ouvrages immolés aux flammes par des peuples également féroces & ignorans; les Négocians n'avoient pas non plus pu sauver de leur fureur, ni les nombreuses Flotes Marchandes, dont ils couvroient l'une & l'autre Mer, ni les vastes Magasins qu'ils tenoient toujours pleins des Marchandises les plus utiles ou les plus riches.

Tant que ces Nations avides de sang & de pillage furent aux mains avec les Romains, ou tant qu'elles se disputèrent entr'elles la possession des Terres qu'elles avoient usurpées, tout leur Commerce ne consista que dans les dépouilles des Vaincus, & ils n'eurent pour tout Négoce que le partage de ces trésors immenses, qu'elles trouvèrent amassés dans toutes les Villes de l'Empire qu'elles saccagèrent, & particulièrement dans la Capitale, qui fut plus d'une fois exposée en proie à leur fureur & à leur avarice.

Mais après que les plus braves & les plus heureux de ces Barbares eurent formé de puissantes Monarchies des débris de l'Empire Romain; depuis qu'ils se furent établis, les uns dans les Gaules, comme les Francs; les autres en Espagne, comme les Goths; & d'autres encore en Italie, comme les Lombards; ils apprirent bien-tôt des peuples qu'ils avoient assujettis, & qu'ils s'étoient ensuite associés, la nécessité du Commerce & la manière de le faire avec succès, & ils s'y rendirent si habiles que quelques-uns d'eux furent en état d'en donner des leçons aux autres, puisque c'est aux Lombards qu'on attribue communément l'invention & l'usage de la Banque, des Livres à parties doubles, des Changes & Rechanges, & de quantité d'autres pratiques ingénieuses qui facilitent & assurent le Commerce.

RETABLISSEMENT DU
COMMERCE
EN OCCIDENT.